

L'ACCIDENT D'OSTENDE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les blessés

A l'Hôpital Civil, furent admis: M. Gaston Leclercq, âgé de 43 ans, maigre, demeurant rue du Général-Souham, 26, à Tourcoing, coupé à la figure par des éclats de verre et qui se plaint de douleurs à la cuisse droite; et sa femme, née Jeanne Gilbert, âgée de 41 ans, qui est plus gravement atteinte. Heurtant de la tête, la parole d'autocour, Mme Leclercq a en la cuir chevelu coupé du front à la nuque et une blessure à l'œil gauche. Vingt agrafes furent appliquées lundi matin. On craignait une fracture de crâne qui n'a pas été constatée à l'examen médical. Mme Leclercq est transportée à la clinique de la rue de la République, où elle est soignée par le docteur Verbeke, médecin-chef de l'hôpital.

M. Joseph Cambos et sa femme, née Marthe Ameyé, demeurant à Tourcoing, rue du Brun-Pain, 92, dont les blessures étaient graves, ont pu quitter l'hôpital et sont rentrés chez eux. A la Clinique Sainte-Marie, square Stephan, furent conduits: Mme Marthe Delbecq, âgée de 30 ans, demeurant rue d'Armentières, 156, à Tourcoing, qui est blessée à la tête, au bras droit; et l'omoplate droite. Son état nécessite son séjour à la clinique. M. Georges Delbecq, son frère, chef de matériel de l'usine Bayart, rue de la Fin-de-la-Guerre à Tourcoing, demeurant en cette ville 39, rue de la Fin-de-la-Guerre, sa femme et leur fille, qui, après avoir reçu quelques soins, ont pu regagner Tourcoing lundi après-midi.

Ces blessés ont été soignés par M. le Dr Struand, à l'Hôpital Civil et à la Clinique Sainte-Marie, les victimes, à qui nous avons rendu visite dans l'après-midi de lundi, s'accordent à dire que l'accident n'est nullement imputable au chauffeur de l'autocour, qui roulait à une allure normale. Parmi les autres blessés qui souffrent de contusions et de contusions, citons: Adrien Vercomp, rue du Moulin-Fagot, 92, à Tourcoing; Marcel et Angèle Masquellier, 71, rue Gambetta, à Mousaux; Madeleine et Jean-Baptiste Richelin, rue d'Alexandrie, 12, à Tourcoing; M. Bino, ouvrier foreur, rue d'Isly, 17, à Tourcoing, et sa femme qui, atteinte à la tête, a été dirigée à la Clinique Gabert par M. le docteur Montagne; M. Jules Herbaut, homme de peine, 62 ans, rue d'Isly, 17, à Tourcoing, et sa femme, née Sophie Desreux, âgée de 62 ans, qui se plaignent; le mari, de la luxation d'une épaule; la femme, de la fracture de l'épaule gauche; M. Gustave Callewaert, âgé de 33 ans, trieur de laine, rue d'Isly, 15, blessé à la main et au poignet; sa femme, Lucienne Herbaut, 27 ans, parquée, seule gauche fracturée, et leur fille, Odette, âgée de 3 ans, coupées à la tête et à la main gauche; Claire Perret, rue du Brun-Pain, 42, à Tourcoing; Anne Vanhore, 1, rue de l'Abattoir, à Tourcoing; Pierre François, rue Rosale, 134, à Menin; Marie Scamp, rue Rouget-de-Lille, 1, à Tourcoing; Camille Onyex, propriétaire de l'autocour, à l'épave démolie. Le chauffeur de l'autocour n'a été que contusionné.

La descente du Parquet Le Parquet de Bruges, représenté par le juge d'instruction et le substitut du procureur du Roi, est descendu à Ostende lundi matin, à 11 heures. Il a pris connaissance du rapport et du plan des lieux établis par la gendarmerie d'Ostende, puis s'est rendu à l'endroit de la collision, où il a constaté l'état de l'autocour. Le Parquet de Bruges a laissé en liberté M. Georges Can, le conducteur de la voiture-touriste, que la gendarmerie d'Ostende avait tenu à sa disposition. Le Parquet descendra à nouveau aujourd'hui mardi pour compléter son information. Dans l'après-midi de lundi, des curieux se sont encore arrêtés près de l'autocour où un service de surveillance était assuré par l'inspecteur de police rurale René Dammau.

LE CABINET JAPONAIS A DÉMISSIONNÉ

Tokio, 1er juillet. — Sur confection urgente, le Cabinet japonais s'est réuni lundi matin, il a décidé de remettre demain matin sa démission à l'empereur. Cette démission du gouvernement du baron Tanaka est la conséquence de l'impressionnisme par le rapport sur l'enquête relative aux événements de Mandchourie qui se sont déroulés l'année dernière et qui ont provoqué le conflit d'opinion au sein du Cabinet. On estime que le ministère est obligé de quitter le pouvoir parce qu'il s'est aliéné les milieux commerciaux par sa politique en Chine, qui a amené le boycottage des marchandises japonaises, et les milieux financiers par le maintien de l'interdiction de l'exportation de l'or et parce qu'il n'est allé qu'à la démission du Conseil privé par la signature du pacte Kellogg malgré une rédaction inconstitutionnelle. La forte réaction des milieux militaires sur lesquels le baron Tanaka faisait porter une part de responsabilité dans le défaut de surveillance qui est produit lors de l'attentat de Tchang-Tso-Lin, a déterminé la crise.

Les relations se tendent entre les Etats-Unis et le Canada

Londres, 1er juillet. — On mande de Washington que Morning Post, que M. Lowman a déclaré que loin de songer à démissionner, il étudie un projet pour renforcer la campagne protectionniste à la frontière canadienne. Auprès critique, en dépit d'un réseau de fils barbelés le long des trois mille milles de la frontière, au prix de deux millions de livres. On a de plus en plus l'impression que M. Lowman met en péril les relations entre les Etats-Unis et le Canada, déjà détériorées par le fait des projets de tarifs. L'entreprene qui devait avoir lieu samedi, entre M. Stimson et le ministre du Canada, n'a pas eu lieu et ce dernier a été convoqué à Ottawa par son gouvernement. Après avoir étudié le bilan de cette année, l'association contre la prohibition a déclaré que trente millions de dollars de liquors canadiens se trouvaient en route sur les marchés des Etats-Unis, annuellement, contre le paiement de deux millions de dollars de droits d'entrée.

LETTRE DE BRUXELLES

La mort de Joseph Wauters

(D'un correspondant particulier)

Bruxelles, 1er juillet 1929.

Il n'y a qu'une voix dans le pays pour rendre hommage à la mémoire de Joseph Wauters, ancien ministre socialiste, qui vient d'être emporté, en pleine vigueur, par une terrible maladie. Sa disparition, à l'âge de 54 ans, est un véritable coup pour le socialisme belge. Joseph Wauters était pour lui une force considérable. Malgré l'œuvre puissante accomplie déjà par lui, au cours d'une carrière sociale et politique de plus de 37 ans, il dégageait l'impression qu'il n'avait pas encore donné toute sa mesure. Il était, dans son parti, un des rares intellectuels qui connaissent bien la classe ouvrière. Ce n'était pas un théoricien ni un idéologue. Il avait des vues claires et précises des réalités. Son éloquence était rude mais vivante et pleine de feu. Il dominait ses auditoires parlementaires ou populaires. Et cependant, quand il parlait dans des réunions d'études ou dans des cercles privés, sa parole se faisait séduisante et charmante. Il fit noblement pendant la guerre, tout son devoir sur le front moral que constituait la Belgique occupée et les Allemands le trouvent toujours sur leur route criminelle. Un des principaux titres d'honneur que la mémoire gardera, c'est certes l'attitude courageuse qu'il eut vis-à-vis de la politique coloniale. A l'heure où était encore un crime chez les socialistes de considérer le Congo, comme un élément d'avenir pour la Belgique, Joseph Wauters se dressa presque en apothéose devant la colonie. Il lutta courageusement pour ouvrir les yeux de ses coreligionnaires politiques et si ceux-ci sont entrés, aujourd'hui, dans la voie gauchiste ouverte au Belges par Léopold II, c'est à Joseph Wauters qu'ils le doivent. Il entreprit, d'ailleurs, pour se documenter sur la situation, un sérieux voyage d'études à la colonie. Il s'y fit de profondes amitiés, même chez les missionnaires dont beaucoup avaient continué avec lui des relations empreintes des deux côtés d'une vive sympathie. Son passage au ministère avec M. Delcroix, d'abord et avec M. Pouillet, ensuite, fut très discuté. Les erreurs qu'on lui reprocha et qui provenaient de conceptions de son idéal socialiste plus que de son tempérament, ne diminuèrent en rien l'estime que provoquait, même chez ses plus grands adversaires, son cœur généreux et sa belle intelligence.

LA FETE AU STADE Mgr Liénart, qui présida la fête au stade, arrive en compagnie des autorités civiles et religieuses. L'harmonie des établissements Académiques de la ville de Valenciennes. Mgr Liénart prend place à la tribune présidentielle en compagnie des autorités locales auxquelles s'est joint M. Ch. Coum, conseiller général du Nord. Une heure et demie durant, défilent en bon ordre les 60 sociétés groupant plus de 5.000 gymnastes. L'allure est impeccable, la tenue magnifique, la discipline rigoureusement suivie. Face aux tribunes, tous adressent le salut antique. Tandis, que face aux tribunes, les drapeaux de la ville, du Nord, de Valenciennes, du drapeau fédéral et le fanion de l'Union de Flandre des mains des gymnastes de la ville d'Hen et le conte à ceux de Péronchies, société recrue. La « Marcellaise » souligne cette manifestation, puis c'est l'audition merveilleusement rendue des morceaux exécutés par toutes les équipes réunies. Peu après est l'évolution en marche des meilleures sections qui recueillent les bravos enthousiastes. Les démonstrations aux engins sont aussi fort appréciées. Vers 18 heures, la fête se terminant par une magnifique pyramide-sportive qui fut l'apogée acclamée.

Guillaume II va-t-il rentrer en Allemagne?

Berlin, 1er juillet. — Le Reichstag a décidé ces jours derniers, de ne pas maintenir en vigueur au-delà du 22 juillet prochain, la loi spéciale pour la protection de la République. Plusieurs organes de gauche font remarquer que, de ce fait, aucune prescription légale ne se posera plus à partir de cette date à un retour en Allemagne de l'ex-empereur. Le journal communiste « Welt am Abend » croit même savoir qu'il en est déjà question dans les milieux monarchistes, et que des préparatifs sont faits au château de Homburg, près de Francfort, pour y recevoir Guillaume II. Il prétend, en outre, pouvoir révéler que le gouvernement du Reich, n'ayant pas pu se décider, aurait déclaré qu'il ne ferait pas plus de difficultés au retour de l'ex-empereur qu'il n'en a fait à celui de l'ex-impératrice.

LE CONCOURS DU COMICE AGRICOLE A FRETIN

Le municipalité de Fretin n'ayant rien négligé pour assurer le succès de ce concours et la population essentiellement agricole avait répondu à son appel pour accueillir dignement ses visiteurs. Comité du Comice fut présidé par M. Delevalle, maire, entouré du conseil municipal. M. Guillaumont, conseiller général, remercia la Municipalité pour la généreuse hospitalité, dont elle avait tenu à honorer cette manifestation, puis M. Bataille, vice-président de la Société des Agriculteurs du Nord, salua le Comice et son distingué président du labour toujours apprécié qu'il a apporté à la défense des intérêts de la culture régionale. A l'issue de cette réception, le jury procéda à l'examen des différentes épreuves. Un banquet réunit ensuite toutes les personnalités. Au champagne des discours furent prononcés par MM. Guillaumont, président, qui eut un mot de remerciement pour tous les visiteurs du Nord, qui avec ses collègues du Nord, la Chambre, s'applique à l'adaptation à la culture de la loi sur les Assurances sociales. Prenant encore la parole, M. Mersché, qui préconise une union de plus en plus étroite pour la défense des droits des cultivateurs, et M. Gimot, qui apporte le salut et les encouragements de M. le Préfet. La journée de lundi a été également suivie par un grand nombre de cultivateurs de la région, qui ont visité avec un très vif intérêt l'exposition de machines, exposition qui se tenait sur la place de la commune, ainsi que les concours des sujets de basse-cour et de cultures régionales. Les concours de chevaux de traits de race boulonnaise et du Nord, complétèrent parfaitement cette deuxième journée, des éleveurs nombreux y ayant envoyé leurs plus beaux sujets. On devine dès lors l'intérêt qu'ont pris nos cultivateurs à les admirer.

LE PALMARES

Dans les résultats des concours intéressant la race bovine, nous relevons les prix suivants: Race flamande. Vaches en état de gestation apparente: 1er M. Hina, à M. Lefebvre-Delemazure, de Camphin-en-Pévèle. Race hollandaise. — Taurillons sans dents de remplacement: 1er « Hertoz », à M. Victor Lebrun, de Lys-lez-Lannoy. Taurillons avec deux dents de remplacement: 1er « Muscat », à M. Louis Houzet, de Wattrelos. Génisses sans dents de remplacement: 1er « Mimosa », à M. Louis Houzet, de Wattrelos; 2e « Louise », à M. Victor Lebrun, de Lys-lez-Lannoy; 3e « Mouchette », à M. Louis Houzet; 4e et 5e « Louise » et « Louise », à M. Victor Lebrun. Génisses ayant en plus deux dents de remplacement: 1er « Bergère », à M. Victor Lebrun, de Lys-lez-Lannoy; 2e « Robinson », à M. Louis Houzet. Génisses en état de gestation ou à lait: 1re « Belle Epine », à M. Louis Houzet. Vaches en état de gestation: 1re « St-Esprit », à M. Louis Houzet, de Wattrelos; 2e « M. Victor Lebrun », à M. Louis Houzet. Bœufs d'animaux reproducteurs (diamonds ou hollandais): 1er M. Louis Houzet; 2e M. Victor Lebrun; 3e M. Louis Houzet.

LES RELATIONS SE TENDENT ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE CANADA

Londres, 1er juillet. — On mande de Washington que Morning Post, que M. Lowman a déclaré que loin de songer à démissionner, il étudie un projet pour renforcer la campagne protectionniste à la frontière canadienne. Auprès critique, en dépit d'un réseau de fils barbelés le long des trois mille milles de la frontière, au prix de deux millions de livres. On a de plus en plus l'impression que M. Lowman met en péril les relations entre les Etats-Unis et le Canada, déjà détériorées par le fait des projets de tarifs. L'entreprene qui devait avoir lieu samedi, entre M. Stimson et le ministre du Canada, n'a pas eu lieu et ce dernier a été convoqué à Ottawa par son gouvernement. Après avoir étudié le bilan de cette année, l'association contre la prohibition a déclaré que trente millions de dollars de liquors canadiens se trouvaient en route sur les marchés des Etats-Unis, annuellement, contre le paiement de deux millions de dollars de droits d'entrée.

Dans les promenades que vous faites pour répondre aux annonces, chaque brique de renseignements glanée sur la ville que vous habitez vous sera utile, soyez-en convaincu, et cette utilité se manifestera de façon souvent inattendue.

Le XXII^e concours régional des Sociétés de gymnastique de l'Union de Flandre

LA FANFARE SAINT-CORNEILLE, D'HEM, REMPORTE LA COUPE DE L'UNION DE FLANDRE

Dimanche s'est déroulée à Péronchies, cité accidentellement ouverte, la vingt-deuxième manifestation annuelle de l'Union de Flandre. L'organisation de cette fête fut parfaite en tous points et les six mille gymnastes qui y prirent part recurent de tous les habitants un chaleureux accueil. Toutes les rues de la petite ville disparaissaient sous une multitude de guirlandes, de banderoles et de drapeaux. A midi, sur le terrain de l'Union Sportive locale, eut lieu la messe en plein air, célébrée par M. l'abbé Carnoy, professeur de philosophie à l'Institution Saint-Jude, à Armentières. Parmi les autorités, l'on remarqua M. le vicar général Bouchendomme, représentant S. E. Mgr l'Evêque de Lille, MM. Bouchery, maire; Emmanuel, Frédéric, Max et René Desamps, Jean Delmar, etc. Après l'Exemple, M. le vicar général Bouchendomme s'exprime comme suit: « Cette journée ne doit pas être seulement une éclatante manifestation sportive, mais aussi et surtout une manifestation catholique. » Tous, vous avez reçu les leçons de l'enseignement catholique, gymnastique, fédérés des soldats. Il ne doit pas être déserté par vous; tous devez être fiers de votre foi. L'orateur parle ensuite de l'œuvre de l'Union de Flandre, qui se dévoue pour former la jeunesse et préparer l'avenir. Puis, en une vibrante péroraison, il tire les enseignements de cette journée faite de discipline consentie, de foi religieuse et d'enthousiasme sportif. La cérémonie se termine par les chants du « Credo » et des cantiques; puis, en bon ordre, les sociétés défilent vers les cantonnements pour le déjeuner.

LE NOUVEAU PATRIARCHE SYRIEN

Rome, 1er juillet. — La nouvelle est parvenue au Vatican que l'Evêque syrien réuni pour l'élection du successeur du patriarche Rahmani, récemment décédé, a proclamé à l'unanimité comme nouveau patriarche, Mgr Tappouni, archevêque d'Alep. Cette nomination devra être confirmée par le Pape et consistoire.

UN PILOTE AMERICAIN SE TUE AVEC DEUX PASSAGERS

New-York, 1er juillet. — Wilmer Stultz, qui pilota l'« Amélie » d'Elhrhart, lors de son vol transatlantique, s'est tué avec deux compagnons dans un accident d'avion.

LES GRÈVES

La fin de la grève des trieurs à Roubaix-Tourcoing. Au cours d'une réunion générale tenue lundi matin au Gymnase Municipal de Tourcoing, les trieurs de Roubaix-Tourcoing actuellement en grève, ont décidé la reprise du travail pour mardi matin. Hier, à Tourcoing, on enregistrait 207 nouvelles entrées aux usines et sur les 1.276 grévistes, à peine la moitié n'avait pu reprendre le travail. A Roubaix, l'on comptait près de 170 ouvriers qui reprirent le travail.

LE IX^e Congrès de la Fédération française des Syndicats professionnels de l'industrie textile

Au siège de la C.F.T.C., 5, rue Cadet, A Paris, s'est tenu le samedi 29 juin, le neuvième Congrès de la Fédération française des Syndicats professionnels de l'industrie textile. Toutes les régions textiles françaises étaient représentées. La séance du matin était présidée par M. Meroy (Troyes). Le rapport moral a été présenté par M. Blain (Roubaix), secrétaire général. Celui-ci a rappelé l'activité de la Fédération dans les comités professionnels du Nord, d'Alsace, de Rouanne, etc., puis dans le domaine des questions de métier et de la propagande. En fin de rapport, le secrétaire général a exposé quelques projets pour l'année 1929-1930. Ces différents points ont été repris dans une ample discussion. Le rapport financier a ensuite été présenté par M. Vanhervelt (Roubaix). L'après-midi, des communications ont été faites par toutes les régions textiles sur le problème des salaires. Le Congrès a demandé ensuite la révision rapide du décret des huit heures dans l'industrie textile et une réglementation du travail à domicile.

LE TOURNOI DE WIMBLEDON

Wimbledon, 1er juillet. — Troisième tour: Coker et Braggan battent Horne et Heppner, 6-3, 10-8, 6-1. Deuxième tour: M. L. J. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Troisième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Quatrième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Cinquième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Sixième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Septième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Huitième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Neuvième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2. Dixième tour: M. J. B. Brown et M. J. B. Brown battent M. J. B. Brown et M. J. B. Brown, 6-3, 6-2.

COTONS

LIVERPOOL, 1er juillet. Ventes: 6.000; Importations, 3.974; Américain, baisse; Brésilien, baisse; Egyptien, baisse. NEW-YORK, 1er juillet. COTONS. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 18,00; A terme: Sur janvier, 18,41; février, 18,48; mars, 18,56; avril, 18,60; mai, 18,65; juin, 18,70; juillet, 18,75; août, 18,80; septembre, 18,85; octobre, 18,90; novembre, 18,95; décembre, 19,00. Bourses. — Aux ports de l'Atlantique, nulles; aux ports du Golfe, 2,00; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 2,00. Bourses étrangères. — Pour le Japon, 2,00; France et Continent, 6,00; pour le Japon, nulles.

Marché des changes à l'étranger

New-York: Sur Paris, 391 1/8; Londres, 479 5/8; C.A.B. franc, 484 1/2; sur Bruxelles, 193,89. SOULES. — Caca, prompt livraison, 354,00; A terme: sur janvier, 313,00; mars, 317,00; mai, 320,00; juillet, 320,00; septembre, 320,00; novembre, 320,00; Vente, 94.000 tonnes.

INCULPÉ D'ABUS DE CONFIANCE, UN MARINIER EST CONDAMNÉ À DEUX ANS DE PRISON ET À LA RÉLÉGATION

Le propriétaire d'une bédaine en stationnement à Tuth St Léger avait le 9 janvier 1928, la gendarmerie que son domestique Eugène Raymond, 37 ans, avait disparu après avoir vendu à un boucher pour 1850 fr. un cheval et une mule destinés à la remorque de son bateau et avoir aussi emporté pour 400 fr. de vêtements. Arrêté le 13 février à Dijon, Raymond reconnut finalement les méfaits dont il était l'auteur. Pour ces faits, Raymond a déjà été condamné à 8 mois de prison par le tribunal de Valenciennes. Comme il a interjeté appel, l'affaire est venue devant la Cour, mais celle-ci s'étant déclarée incompétente, c'est finalement aux assises qu'échoie l'inculpé. A l'audience il déclare regretter les faits et prétend qu'il a vendu le cheval et la mule pour son patron le tribunat régulièrement. Après l'audition de témoins, on entend M. Dupuis, avocat général qui demande contre Raymond une peine de travaux forcés à temps. M^e Wable avocat plaide avec talent et sollicite l'indulgence du Jury. Raymond est condamné à 2 ans de prison et à la rélégation.

CONCOURS DE PYRAMIDES SANS ENGINS

Division d'Excellence. — Prix d'excellence: 1. Jeanne d'Arc, Roubaix; 2. St-Vaast, Leers. Division Supérieure. — Prix d'excellence: 1. St-Michel, Linselles; 2. St-Michel, Bousbecq; 3. St-Michel, Bousbecq. Première Division. — 2e prix: 2. Jeanne d'Arc, Wervicq; 4. Valentin, Roubaix.

CONCOURS DE BOULE, CANNE ET BÂTON

Division d'Excellence. — Prix d'excellence: 3. François, Roubaix; 4. Jeanne d'Arc, Roubaix; 5. St-Vaast, Leers; 6. St-Vaast, Leers; 7. St-Vaast, Leers; 8. St-Vaast, Leers; 9. St-Vaast, Leers; 10. St-Vaast, Leers; 11. St-Vaast, Leers; 12. St-Vaast, Leers; 13. St-Vaast, Leers; 14. St-Vaast, Leers; 15. St-Vaast, Leers; 16. St-Vaast, Leers; 17. St-Vaast, Leers; 18. St-Vaast, Leers; 19. St-Vaast, Leers; 20. St-Vaast, Leers; 21. St-Vaast, Leers; 22. St-Vaast, Leers; 23. St-Vaast, Leers; 24. St-Vaast, Leers; 25. St-Vaast, Leers; 26. St-Vaast, Leers; 27. St-Vaast, Leers; 28. St-Vaast, Leers; 29. St-Vaast, Leers; 30. St-Vaast, Leers; 31. St-Vaast, Leers; 32. St-Vaast, Leers; 33. St-Vaast, Leers; 34. St-Vaast, Leers; 35. St-Vaast, Leers; 36. St-Vaast, Leers; 37. St-Vaast, Leers; 38. St-Vaast, Leers; 39. St-Vaast, Leers; 40. St-Vaast, Leers; 41. St-Vaast, Leers; 42. St-Vaast, Leers; 43. St-Vaast, Leers; 44. St-Vaast, Leers; 45. St-Vaast, Leers; 46. St-Vaast, Leers; 47. St-Vaast, Leers; 48. St-Vaast, Leers; 49. St-Vaast, Leers; 50. St-Vaast, Leers; 51. St-Vaast, Leers; 52. St-Vaast, Leers; 53. St-Vaast, Leers; 54. St-Vaast, Leers; 55. St-Vaast, Leers; 56. St-Vaast, Leers; 57. St-Vaast, Leers; 58. St-Vaast, Leers; 59. St-Vaast, Leers; 60. St-Vaast, Leers; 61. St-Vaast, Leers; 62. St-Vaast, Leers; 63. St-Vaast, Leers; 64. St-Vaast, Leers; 65. St-Vaast, Leers; 66. St-Vaast, Leers; 67. St-Vaast, Leers; 68. St-Vaast, Leers; 69. St-Vaast, Leers; 70. St-Vaast, Leers; 71. St-Vaast, Leers; 72. St-Vaast, Leers; 73. St-Vaast, Leers; 74. St-Vaast, Leers; 75. St-Vaast, Leers; 76. St-Vaast, Leers; 77. St-Vaast, Leers; 78. St-Vaast, Leers; 79. St-Vaast, Leers; 80. St-Vaast, Leers; 81. St-Vaast, Leers; 82. St-Vaast, Leers; 83. St-Vaast, Leers; 84. St-Vaast, Leers; 85. St-Vaast, Leers; 86. St-Vaast, Leers; 87. St-Vaast, Leers; 88. St-Vaast, Leers; 89. St-Vaast, Leers; 90. St-Vaast, Leers; 91. St-Vaast, Leers; 92. St-Vaast, Leers; 93. St-Vaast, Leers; 94. St-Vaast, Leers; 95. St-Vaast, Leers; 96. St-Vaast, Leers; 97. St-Vaast, Leers; 98. St-Vaast, Leers; 99. St-Vaast, Leers; 100. St-Vaast, Leers; 101. St-Vaast, Leers; 102. St-Vaast, Leers; 103. St-Vaast, Leers; 104. St-Vaast, Leers; 105. St-Vaast, Leers; 106. St-Vaast, Leers; 107. St-Vaast, Leers; 108. St-Vaast, Leers; 109. St-Vaast, Leers; 110. St-Vaast, Leers; 111. St-Vaast, Leers; 112. St-Vaast, Leers; 113. St-Vaast, Leers; 114. St-Vaast, Leers; 115. St-Vaast, Leers; 116. St-Vaast, Leers; 117. St-Vaast, Leers; 118. St-Vaast, Leers; 119. St-Vaast, Leers; 120. St-Vaast, Leers; 121. St-Vaast, Leers; 122. St-Vaast, Leers; 123. St-Vaast, Leers; 124. St-Vaast, Leers; 125. St-Vaast, Leers; 126. St-Vaast, Leers; 127. St-Vaast, Leers; 128. St-Vaast, Leers; 129. St-Vaast, Leers; 130. St-Vaast, Leers; 131. St-Vaast, Leers; 132. St-Vaast, Leers; 133. St-Vaast, Leers; 134. St-Vaast, Leers; 135. St-Vaast, Leers; 136. St-Vaast, Leers; 137. St-Vaast, Leers; 138. St-Vaast, Leers; 139. St-Vaast, Leers; 140. St-Vaast, Leers; 141. St-Vaast, Leers; 142. St-Vaast, Leers; 143. St-Vaast, Leers; 144. St-Vaast, Leers; 145. St-Vaast, Leers; 146. St-Vaast, Leers; 147. St-Vaast, Leers; 148. St-Vaast, Leers; 149. St-Vaast, Leers; 150. St-Vaast, Leers; 151. St-Vaast, Leers; 152. St-Vaast, Leers; 153. St-Vaast, Leers; 154. St-Vaast, Leers; 155. St-Vaast, Leers; 156. St-Vaast, Leers; 157. St-Vaast, Leers; 158. St-Vaast, Leers; 159. St-Vaast, Leers; 160. St-Vaast, Leers; 161. St-Vaast, Leers; 162. St-Vaast, Leers; 163. St-Vaast, Leers; 164. St-Vaast, Leers; 165. St-Vaast, Leers; 166. St-Vaast, Leers; 167. St-Vaast, Leers; 168. St-Vaast, Leers; 169. St-Vaast, Leers; 170. St-Vaast, Leers; 171. St-Vaast, Leers; 172. St-Vaast, Leers; 173. St-Vaast, Leers; 174. St-Vaast, Leers; 175. St-Vaast, Leers; 176. St-Vaast, Leers; 177. St-Vaast, Leers; 178. St-Vaast, Leers; 179. St-Vaast, Leers; 180. St-Vaast, Leers; 181. St-Vaast, Leers; 182. St-Vaast, Leers; 183. St-Vaast, Leers; 184. St-Vaast, Leers; 185. St-Vaast, Leers; 186. St-Vaast, Leers; 187. St-Vaast, Leers; 188. St-Vaast, Leers; 189. St-Vaast, Leers; 190. St-Vaast, Leers; 191. St-Vaast, Leers; 192. St-Vaast, Leers; 193. St-Vaast, Leers; 194. St-Vaast, Leers; 195. St-Vaast, Leers; 196. St-Vaast, Leers; 197. St-Vaast, Leers; 198. St-Vaast, Leers; 199. St-Vaast, Leers; 200. St-Vaast, Leers; 201. St-Vaast, Leers; 202. St-Vaast, Leers; 203. St-Vaast, Leers; 204. St-Vaast, Leers; 205. St-Vaast, Leers; 206. St-Vaast, Leers; 207. St-Vaast, Leers; 208. St-Vaast, Leers; 209. St-Vaast, Leers; 210. St-Vaast, Leers; 211. St-Vaast, Leers; 212. St-Vaast, Leers; 213. St-Vaast, Leers; 214. St-Vaast, Leers; 215. St-Vaast, Leers; 216. St-Vaast, Leers; 217. St-Vaast, Leers; 218. St-Vaast, Leers; 219. St-Vaast, Leers; 220. St-Vaast, Leers; 221. St-Vaast, Leers; 222. St-Vaast, Leers; 223. St-Vaast, Leers; 224. St-Vaast, Leers; 225. St-Vaast, Leers; 226. St-Vaast, Leers; 227. St-Vaast, Leers; 228. St-Vaast, Leers; 229. St-Vaast, Leers; 230. St-Vaast, Leers; 231. St-Vaast, Leers; 232. St-Vaast, Leers; 233. St-Vaast, Leers; 234. St-Vaast, Leers; 235. St-Vaast, Leers; 236. St-Vaast, Leers; 237. St-Vaast, Leers; 238. St-Vaast, Leers; 239. St-Vaast, Leers; 240. St-Vaast, Leers; 241. St-Vaast, Leers; 242. St-Vaast, Leers; 243. St-Vaast, Leers; 244. St-Vaast, Leers; 245. St-Vaast, Leers; 246. St-Vaast, Leers; 247. St-Vaast, Leers; 248. St-Vaast, Leers; 249. St-Vaast, Leers; 250. St-Vaast, Leers; 251. St-Vaast, Leers; 252. St-Vaast, Leers; 253. St-Vaast, Leers; 254. St-Vaast, Leers; 255. St-Vaast, Leers; 256. St-Vaast, Leers; 257. St-Vaast, Leers; 258. St-Vaast, Leers; 259. St-Vaast, Leers; 260. St-Vaast, Leers; 261. St-Vaast, Leers; 262. St-Vaast, Leers; 263. St-Vaast, Leers; 264. St-Vaast, Leers; 265. St-Vaast, Leers; 266. St-Vaast, Leers; 267. St-Vaast, Leers; 268. St-Vaast, Leers; 269. St-Vaast, Leers; 270. St-Vaast, Leers; 271. St-Vaast, Leers; 272. St-Vaast, Leers; 273. St-Vaast, Leers; 274. St-Vaast, Leers; 275. St-Vaast, Leers; 276. St-Vaast, Leers; 277. St-Vaast, Leers; 278. St-Vaast, Leers; 279. St-Vaast, Leers; 280. St-Vaast, Leers; 281. St-Vaast, Leers; 282. St-Vaast, Leers; 283. St-Vaast, Leers; 284. St-Vaast, Leers; 285. St-Vaast, Leers; 286. St-Vaast, Leers; 287. St-Vaast, Leers; 288. St-Vaast, Leers; 289. St-Vaast, Leers; 290. St-Vaast, Leers; 291. St-Vaast, Leers; 292. St-Vaast, Leers; 293. St-Vaast, Leers; 294. St-Vaast, Leers; 295. St-Vaast, Leers; 296. St-Vaast, Leers; 297. St-Vaast, Leers; 298. St-Vaast, Leers; 299. St-Vaast, Leers; 300. St-Vaast, Leers; 301. St-Vaast, Leers; 302. St-Vaast, Leers; 303. St-Vaast, Leers; 304. St-Vaast, Leers; 305. St-Vaast, Leers; 306. St-Vaast, Leers; 307. St-Vaast, Leers; 308. St-Vaast, Leers; 309. St-Vaast, Leers; 310. St-Vaast, Leers; 311. St-Vaast, Leers; 312. St-Vaast, Leers; 313. St-Vaast, Leers; 314. St-Vaast, Leers; 315. St-Vaast, Leers; 316. St-Vaast, Leers; 317. St-Vaast, Leers; 318. St-Vaast, Leers; 319. St-Vaast, Leers; 320. St-Vaast, Leers; 321. St-Vaast, Leers; 322. St-Vaast, Leers; 323. St-Vaast, Leers; 324. St-Vaast, Leers; 325. St-Vaast, Leers; 326. St-Vaast, Leers; 327. St-Vaast, Leers; 328. St-Vaast, Leers; 329. St-Vaast, Leers; 330. St-Vaast, Leers; 331. St-Vaast, Leers; 332. St-Vaast, Leers; 333. St-Vaast, Leers; 334. St-Vaast, Leers; 335. St-Vaast, Leers; 336. St-Vaast, Leers; 337. St-Vaast, Leers; 338. St-Vaast, Leers; 339. St-Vaast, Leers; 340. St-Vaast, Leers; 341. St-Vaast, Leers; 342. St-Vaast, Leers; 343. St-Vaast, Leers; 344. St-Vaast, Leers; 345. St-Vaast, Leers; 346. St-Vaast, Leers; 347. St-Vaast, Leers; 348. St-Vaast, Leers; 3